

11
ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor



RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE

D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE 1935.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE

D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE 1935.

INDO-CHINE ORIENTALE

I° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS ET DE CONSOLIDATIONS

PRE RUP

On a achevé le travail de dégagement proprement dit de ce temple en enlevant les terres qui obstruaient encore l'angle Nord-Est de l'enceinte n° I. Ces terres étaient évacuées de l'autre côté de la route n° 66 au moyen du Decauville par une brèche faite dans le mur de l'enceinte. Cette brèche a été rebouchée aussitôt le travail terminé et on s'est occupé de nettoyer et ranger tout ce qui restait de décombres, briques ou blocs de latérite tombés pour donner à ce temple une belle présentation.

En particulier on a enlevé toutes les briques qui provenaient d'un écroulement partiel des parties hautes du Gopura 2 Sud et qui encombraient l'intérieur de ce pavillon.

J'ai fait rentrer au dépôt une statue de femme debout sans tête (tara du type habituel 2^e époque, ce qui prouve le danger de dater un temple d'après les statues qu'on y rencontre). Cette statue mesurant 1m32 provenait du dégagement du gopura 2 Nord.

Sur la terrasse supérieure on continue aux tours Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest le travail d'enlèvement des racines incrustées dans la maçonnerie et de réfection des

maçonneries décollées.

Un étai en béton armé a été placé pour doubler la colonnette Nord de la fausse porte Ouest de la tour Nord-Ouest: cette colonne très délitée était tout à fait insuffisante pour supporter le linteau de la porte.

Ce temple ainsi dégagé a fort belle allure et quelques touristes à qui je MEBON ORIENTAL (on n'y allait jamais

Le dégagement de la terrasse supérieure autour des cinq tours centrale est presque complètement terminé: il ne reste plus que deux ou trois arbres à abattre.

On a ébranché tous les gros arbres qui surmontaient les façades des tours, sans toutefois extraire les racines qui sont incrustées dans la maçonnerie, seconde phase du travail de dégagement qui ~~se poursuit~~ ^{est en cours} actuellement à Pré Rup.

Avant d'aborder la terrasse inférieure de l'enceinte I j'ai pris les deux photos 2736 et 2737 donnant une vue d'ensemble de la partie centrale de ce temple encore garnie du cadre de verdure.

On a pratiqué une coupure dans le mur d'enceinte Nord n° I d'environ 2m00 de largeur pour permettre de rejeter les terres de déblais dans la partie de brousse située au Nord du temple. Une passerelle en rondins a été exécutée pour faire passer le Decauville au dessus de la deuxième cour.

L'enlèvement des terres de la terrasse inférieure Est de l'enceinte I a fait découvrir dans la partie Nord un vague dallage en latérite autour des tourelles qui garnissent cette terrasse.

Un fragment de poterie assez intéressant a été trouvé dans ce travail, mais de dimensions trop réduites pour donner quelque indication utile.

Je crois ce motif propre à l'art de Jayavarman VII.

or Bantây Samre ne BANTAY SAMRE après être passé sous ce
règne. Il y aura là un problème à élucider.

Vers la fin du mois j'ai fait faire un nettoyage complet de la brousse qui recouvrait toute la cour intérieure et les bâtiments centraux de ce temple; ~~parallèlement~~ préalablement j'avais fait remettre en état la piste y accédant.

Ce temple ainsi dégagé a fort belle allure et quelques touristes à qui je l'avais indiqué (on n'y allait jamais précédemment faute d'accès) en ont été très satisfaits. Mais ce qui est plus important que cette appréciation touristique c'est que ce dégagement de la verdure qui masquait presque complètement les pavillons et galeries prouve que la reconstruction des parties manquantes de ce temple pourrait fort bien être entreprise. Vu le bon état des murs encore debout il me semble qu'il serait inutile de déposer ces maçonneries comme je l'ai fait à Bantây Srei; on pourrait resserrer quelques joints à certains endroits ou déposer quelques parties de murs (ceci serait à examiner sur place) puis replacer les pierres tombées et compléter frontons, pilastres et toutes les parties écroulées. On a la chance que personne encore n'ait travaillé à ce temple un peu isolé et assez éloigné; donc les pierres doivent pouvoir se retrouver. C'est là un travail (que l'on pourrait commencer par le porche extérieur Est du Gopura I Est) qu'il faudra mettre au programme prochainement.

Je l'ai indiqué d'ailleurs à Lagisquet qui m'a accompagné sur ce chantier.

On a découvert dans la brousse tout près du Gopura 2 Nord et en dehors de l'enceinte extérieure quatre statues de dvarapala debout du type de ceux remis en place à Prah Khan et à Ta Prohm.

Je croyais ce motif propre à l'art de Jayavarman VII;

or Bantây Samre ne peut en aucune façon être placé sous ce règne. Il y aura là un problème à élucider.

NĀK PĀN

J'ai constitué une équipe pour débarrasser le sanctuaire central des nombreuses et très fortes branches de l'arbre central tombées récemment. Ces branches vu leur tailles durent être débitées à la hache ou à la scie pour pouvoir être transportées et rejetées dans la brousse aux angles Sud-Est et Nord-Ouest du bassin central. Ensuite j'ai fait nettoyer les abords du temple qui ont beaucoup plus soufferts que je ne l'avais cru au premier abord des chutes des branches. Le carrelage, la couronne de lotus et les gradins de la plateforme supportant le sanctuaire ont été en beaucoup d'endroits déplacés, enfoncés ou cassés. Un des nagas de l'Est a un morceau cassé, les queues des nagas à l'Ouest sont également renversées et brisées. De loin et quand les branches tombées recouvraient encore des gradins les dégâts m'étaient apparus beaucoup moins considérables. Le temple lui-même n'a pas souffert sous son armature formée par les racines mais en le considérant attentivement de près, en raison même de la puissance d'emprise de ^{racines} ~~la maçonnerie~~, je ne sais pas s'il serait prudent d'enlever ces racines pour laisser apparaître la maçonnerie nue et remettre en place les parties tombées. Je crois en effet que beaucoup de fragments des façades gisant autour du temple ont été plus ou moins brisés et seraient assez difficiles à reconstituer où même à retrouver. Par exemple j'ai pu noter que les éléphants d'angle n'existent plus en place, et encore incomplètement, que dans l'angle Nord-Est. On voit bien des débris de corps d'éléphants parmi les

décombres, mais je doute qu'on retrouve l'ensemble. Nous sommes loin ici de Bantây Srei et Bantây Samre en ce qui concerne l'état des matériaux tombés et des parties encore debout.

(Je le suppose) les Khmers avaient dû exécuter à cet endroit et qui vient expliquer la bizarrerie des échancrures au des
 2° TRAVAUX DE PARACHEVEMENT
 des pierres constituant ce fronton. La photo 3740 donne la
 vue de la façade Est de ce BANTÂY SREI le commencement des
 travaux.

J'ai rouvert ce chantier pour tâcher de redonner à l'enceinte 2 si rapprochée de l'enceinte I, déjà complètement refaite, un aspect de ruine moins prononcé, car il ne peut s'agir de rétablir entièrement des pavillons dont les murs en latérite ont partiellement disparu et dont la couverture était en charpente en bois. Mais de même que pour les bâtiments en longueurs on avait pu ~~remonté~~ remonter des frontons décorés en grès formant pignons et des morceaux de façades où se trouvaient des motifs de portes en grès, de même j'ai commencé la remise en place des porches extérieurs Est et Ouest du Gopura 2 Est. La vue de la planche 72 du tome I des Mém. Arch. aidera à comprendre ce que j'ai essayé de réaliser. La recherche des éléments constituant ces porches m'a montré que la remise en place du fronton extérieur sur piliers du côté Est était impossible à cause de deux piliers qui manquaient. On remonte actuellement la façade intérieure de ce porche Est.

On peut voir sur la planche sus-indiquée que ce fronton placé directement au dessus de la porte (sans le linteau habituel qui cependant est figuré dans le décor au bas, voir planche 3I op. cit.) est ~~remonté~~ remonté d'un second fronton.

On la remise en place du fronton inférieur (celui de la pl. 3I) montre un équilibre si osé, disons le mot si extravagant, dont la coupe du croquis n° II, peut donner une idée qu'il a fallu me livrer à tout un système de cramponnage

agrafages, chaînages pour en rendre l'équilibre plus stable. Je ferai ensuite mettre un bétonnage plein au dessus du cadre de la porte pour remplacer le remplissage en briques que (je le suppose) les khmers avaient dû exécuter à cet endroit et qui vient expliquer la bizarrerie des échancrures au dos

des pierres constituant ce fronton. La photo 3740 donne la vue de la façade Est de ce porche avant le commencement des travaux. On a continué à la base du massif central le travail de reprise, dépose des pierres et resserrement des joints écartés sur la façade Sud du soubassement, qui a commencé

Sur la façade Ouest on a retrouvé tous les éléments par l'échiffre Est du perron central Sud.

du fronton sur piliers du porche, mais les pierres en sont plus ou moins cassés. On a dû reprendre et reconstituer sur travail: sur la dernière on voit remonter en place un bloc le sol, avec les fers nécessaires à l'intérieur, avant de les retrouvé gisant parmi les pierres rangées sur le dallage de remonter tous ces morceaux séparés.

la cour du 2^{ème} étage. Ce bloc qui mesure 2m10 x 0m93 avec une épaisseur de 0m50 soit un poids de près d'une tonne nous était en place et intact voir photo 3741) ont pu être redressés sur un sous-sol rétabli de nouveau et des fondations en laquelle les khmers construisaient leurs temples sans le béton.

moins de souci de logique et de raisonnement. En effet ce bloc ne pouvait pas rester en équilibre car, taillé en bandeau, éléments sculptés qui avaient été rangés dans la bibliothèque il débordait fortement sur la doucine inférieure dont la saillie Nord pour les réviser un à un et voir ceux qui pourraient être exagérée diminué la surface de pose qui reste insuffisante remis en place. On a pu ainsi compléter de ci, de là des surtout quand il s'agit d'une pierre d'angle. J'ai donc dû, manques dans les divers façades des temples centraux. Tous comme au fronton de Bantay Srei, prévoir des agrafages et les débris non identifiés seront, selon le conseil très judicieux de Mr. Parmentier, rentrés au Dépôt d'Ankor Thom.

rester en place. Tous les soubassements des étages d'Ankor On enlève aussi au moyen du decauille et par une brèche pratiquée dans le mur d'enceinte Ouest près de l'angle du bandeau repose sur une languette de pierre de faible épaisseur. (Voir par exemple pl. IIB et IIB du tome II des Nord.

Ann. Archéol.) La photo 375E montre le travail de réfection On brûle les troncs des arbres qui avaient été abattus de l'échiffre Ouest du perron extrême Est du soubassement Sud: et on enlève, en les débitant par morceaux, les arbres eux-mêmes qui étaient restés dans les fossés de la 2^{ème} enceinte intérieure treize blocs de grès et un bloc de laterite, qui naturellement ont regagné leur place après enlèvement de la

J'ai pris les vues 2738 et 2739 du temple central vu de l'extérieur de ces fossés actuellement plein d'eau.

3° TRAVAUX DE RECHERCHES

ANKOR VAT

On a continué à la base du massif central le travail de reprise, dépose des pierres et resserrement des joints écartés sur la façade Sud du soubassement, qui a commencé par l'échiffre Est du perron central Sud.

Les photos 3749 et 3750 montrent deux phases de ce travail: sur la dernière on voit remonter en place un bloc retrouvé gisant parmi les pierres rangées sur le dallage de la cour du 2^{ème} étage. Ce bloc qui mesure 2m10 x 0m93 avec une épaisseur de 0m50 soit un poids de près d'une tonne nous met en présence une fois de plus de l'extravagance folle avec laquelle les khmers construisaient leurs temples sans le moindre souci de logique et de raisonnement. En effet ce bloc ne pouvait pas rester en équilibre car, taillé en bandeau, il débordait fortement sur la doucine inférieure dont la saillie exagérée diminue la surface de pose qui reste insuffisante surtout quand il s'agit d'une pierre d'angle. J'ai donc dû, comme au fronton de Bantây Srei, prévoir des agrafages et crampons en fer pour que cette pierre puisse consentir à rester en place. Tous les soubassements des étages d'Ankor Vat présentent cette erreur de construction: l'énorme masse du bandeau repose sur une languette de pierre de faible épaisseur. (Voir par exemple pl. II5 et II5 du tome II des Mém. Archéol.) La photo 3751 montre le travail de réfection de l'échiffre Ouest du perron extrême Est du soubassement Sud: on vient de déposer pour le resserrage et nettoyage des joints intérieurs treize blocs de grès et un bloc de latérite, qui naturellement ont regagné leur place après enlèvement de la

terre et des racines qui les avaient déplacés. Ils ne présentent pas une grande importance, bases de murs ou fragments de dallages en latérite.

3° TRAVAUX DE RECHERCHES

PORTE DES MORTS

La mise au jour des vestiges situés à une centaine de mètres à l'Ouest de la Porte des Morts a montré au Nord de la route venant du Bayon des amorces de gradins parallèles à cette route de part et d'autre de la canalisation dont j'ai parlé et donné une vue (photo 3731) dans mon dernier rapport. Du côté Ouest ces gradins s'interrompent au bout d'une dizaine de mètres mais du côté Est ils aboutissent à un massif de latérite qui se prolonge vers le Nord sur 18 mètres de longueur (Croquis n° I) ce massif apparaît en tout premier plan au bas de la photo 3742 qui montre l'ensemble de ces vestiges. Du côté Sud les gradins parallèles à la route de chaque côté de la canalisation sont beaucoup plus francs et mieux conservés. On peut voir une margelle supérieure en grès encore en place (photos 3743 et 3744). Ces gradins se retournent du côté Est sur une dizaine de mètres de longueur et se prolongent sur plus de cent mètres de longueur dans la brousse par un cordon de latérite à environ 1m50 de profondeur sous le sol, ce cordon se double parfois d'une ou deux assises.

Pour ne pas perdre de temps j'ai fait repérer ce cordon souterrain par une série de sondages séparés par des intervalles (croquis n° I).

De même du côté Ouest une ligne de latérite avec même ça et là quelques amorces de gradins se prolonge également très loin dans la brousse vers le Sud.

D'autres vestiges apparus dans la brousse vers la fin

du mois ne sont pas figurés sur le croquis I mais ils ne présentent pas une grande importance, bases de murs ou fragments de dallages en latérite.

J'ai pris la photo 3745 à la Porte des Morts dans l'angle extérieur Sud-Est à côté des corps d'éléphants du motif de lotus, très net, qui peut servir dans une documentation sur la flore dans les bas-reliefs d'Añkor. L'eau est suggérée par un poisson qui semble accroché à la fleur de droite vue de profil. On pourra comparer cette photo avec un motif analogue pris à la Porte Nord d'Añkor Thom et paru dans A A K Tome II fasc. I (planche 2-B).

Enfin un rectangle limité par une bordure en latérite interrompue du côté Est et mesurant 33 mètres sur 15m70 a été dégagé non loin

DIGUES AU NORD-EST DE TAKEO

J'ai fait opérer un débroussaillage pour reconnaître les divers mouvements de terrain, digues, trapañ, etc.. qui apparaissaient en suivant le sentier reliant Takeo à Tanei : trois levées de terre de direction Est-Ouest apparaissent dont la plus au Sud est celle qui aboutit à la terrasse située sur la digue Ouest du Baray et qui devait correspondre à la chaussée venant du Palais Royal et traversant la Porte de la Victoire; la dernière au Nord est très importante comme hauteur, mais on a repéré aucun emplacement de vestiges ou d'ouvrages sur son parcours. Ces digues commencent à la digue Ouest du Baray Oriental et se terminent à la rivière.

Des bases de murs sont apparues dans le sous sol dont l'une de direction Nord-Sud en bordure Ouest du sentier conduisant à Tanei coupe la première digue Sud. Ce cordon de latérite est interrompu puis reprend un peu plus au Nord. Une statue a été trouvée dans la fouille pour dégager ce vestige (photo 3746) mais elle est assez grossière de facture.

En différents endroits le débroussaillage a fait apparaître certains vestiges ou morceaux de sculptures. Parmi ceux-ci à une centaine de mètres à l'Est du sentier de Tanei et près de la digue médiane un massif de 3 assises de blocs de latérite de 2m40 à la base sur 0m80 de hauteur supportait des morceaux de dalles évidées en grès (photo 3747) Beaucoup de débris de tuiles en terre cuite et de poteries furent trouvés dans les alentours.

Un autre massif un peu plus important mais de contour irrégulier fut dégagé entre la digue Sud et la face Nord de Takéo.

Enfin un rectangle limité par une bordure en latérite interrompue du côté Est et mesurant 33 mètres sur 15m70 a été dégagé non loin de la rivière de Siemréap. Sur cet emplacement gisaient de petits lingas en grès, un piédestal carré et des débris sculptés sans importance.

Tous ces vestiges seront reportés sur un levé de cette région que le dessinateur a entrepris avec le tachéomètre auto-réducteur Sanguet.

CHAUSAY TEVADA

A titre d'exemple de la façon de construire des Khmers qui plaquaient leur parement extérieur en grès contre une maçonnerie intérieure en latérite j'ai pris la photo 3748 du mur d'angle du Gopura Nord de ce temple qui semble arasé de niveau pour donner une coupe où les deux matériaux apparaissent nettement. Le relevé du croquis 2 complète le renseignement donné par la photographie. La minceur de certaines dalles de grès en parement extérieur sans aucun système d'attache à la maçonnerie intérieure Est un défi à la logique

d'où provenaient 4° TRAVAUX D'ENTRETIEN

La main d'oeuvre pénale a continué l'entretien d'Ankor Vat en enlevant une partie des herbes et des luc-binh qui corps sans doute Brahma et Vishnu; la tête de ce dernier manquait s'étaient amassés au Sud de la chaussée d'accès.

Cette statue qui mesura 0m84 de hauteur fut transportée au A Ankor Thom j'ai fait enlever autour du Bayon de petits arbres qui commencent à prendre de l'importance et étaient beaucoup trop rapprochés de la galerie extérieure. Les prisonniers ont nettoyé complètement Takéo et dégagé les sentiers. Des renseignements indigènes n'ayant signalé des inscriptions encore inédites dans la même région j'ai envoyé Krucok la piste qui fait le tour de la base de cette colline. Enfin le temple de Tanei a été dégagée des herbes qui l'avaient envahi.

Des coulis continuent à nettoyer Bakoñ et Prah Kô. dans le village Prei Yeang, Khum de Prei Chrouk à 1 kilomètre

à l'Ouest du village de Angkahn (11,2,31 - 13,12'). Cette stèle mesure 0,51 x 0,46 épaisseur 0,12.

DIVERS

2° Pilier cassé en deux morceaux près d'un vestige de praeat en briques et ABRI DU BUDDHA DU BAYON situé à proximité

du village Les pluies étant terminées j'ai mis une équipe à retirer les tuiles rouges qui avaient été mises provisoirement sur la toiture pour les remplacer par les tuiles vernissées jaunes que Trouvé avait fait venir spécialement d'Hanoi, mais qui arrivées trop tard n'avaient pu être placées avant la fête d'inauguration. J'en ai profité pour faire passer les bois des frontons, chapiteaux et bases des piliers à l'huile de bois: en même temps j'ai fait passer un badigeon plus foncé sur les dits piliers ce qui de loin leur donne l'apparence du bois et dissimule ainsi le béton armé qui les constituent.

la grande face mais les sites portent des INSCRIPTIONS ET TROUVAILLES

lignes inscrites assez effacées. Un indigène étant venu me remettre des morceaux sculptés trouvés par lui entre Puok et Kralanh non loin de la route Coloniale I^{bis} sur son indication je suis allé voir l'endroit

d'où provenaient ces vestiges: sous un arbre daeum Thnong de sur un tertre se dressait un abri de Nāk Ta où s'élevait une curieuse statue d'un Çiva assis flanqué de 2 divinités à mi-corps sans doute Brahma et Visnu; la tête de ce dernier manque. Cette statue qui mesure 0m84 de hauteur fut transportée au Dépôt d'Ankor. Les photos 3752 et 3753 me dispensent de la décrire. Le point où elle fut trouvée est situé sur la carte au cent millième aux coordonnées suivantes: $112^{\text{G}},45,4$ et $15^{\text{G}},3$. Des renseignements indigènes m'ayant signalé des inscriptions encore inédites dans la même région j'ai envoyé Kruoch les repérer et en prendre des estampages: le résultat, assez maigre en raison du temps passé à les prendre, est le suivant:

1°- Stèle cassée en 4 morceaux en grès rouge sur un tertre dans le village Prei Yéang, Khum de Prei Chrouk à 1 kilomètre à l'Ouest du village de Angkanh ($112^{\text{G}},51 - 15^{\text{G}},12'$). Cette stèle mesure 0,51 x 0,46 épaisseur 0,12. Mr. Nicolas ff.

2°- Pilier cassé en deux morceaux près d'un vestige de prasat en briques enfermé dans une termitière situé à proximité du village de Angkanh. venaient d'être enlevées. Seule l'automobile. Ce pilier mesure 1m10 sur 0m37 et 0m22 de côté. même

est A côté de ce pilier se trouve un linteau d'un type assez bizarre, suivant Kruoch de qui je tiens tous ces renseignements, on y voit, paraît-il, le groupe Çiva-Uma tenant

ARRIVÉE DU NOUVEAU CONSERVATEUR
Mme et Mr. Lagisquet sont arrivés à Siemréap le mardi un trident chevauchant Nandin au milieu de rishis en prière. 24 décembre. Mr. Lagisquet s'occupe à mettre au point les

3°- Une stèle cassée en 3 morceaux sous un arbre sur le tertre appelé Daun Méas (ce point est marqué sur la carte au cent millième $112^{\text{G}},52,3 - 15^{\text{G}},10'$) L'ensemble mesure 1m27 x 0m50 sur 0m10 d'épaisseur. L'estampage envoyé a été pris sur

Le guide parlant anglais est arrivé également; je l'ai mis au courant des principaux monuments qu'il a été voir sur place et il est prêt à fonctionner.

Ces trois inscriptions furent transportées par Kruoch au village voisin de Angkanh. Coincidence curieuse, Mr. Kormner qui alors que je n'avais pas de guide anglais à lui fournir me faisait qu'

4°- Une borne en grès mesurant 1m00 de hauteur sur 0m48 de côté porte sur deux de ses faces un ganesa en bas-relief avec deux lignes inscrites sous l'un deux dont je joins l'estampage à ce rapport avec celui des trois inscriptions précédentes.

Cette borne se situe à l'Ouest du village de Phum Kchéay, Khum Tasa Sdam, toujours comme les précédentes dans le Srok Puok.

Quelques statues, mais de peu d'intérêts furent visitées dans les environs par Kruoch.

Enfin un indigène m'a apporté trois têtes en assez bon état provenant d'un endroit situé à six kilomètres du village de Tapenh à l'extrémité Est du plateau du Kulen.

Il m'a signalé une statue encore en place non loin de là.

OUVERTURE DES LOCAUX DE LA CONSERVATION

Le Mercredi 4 décembre à 15 heures Mr. Nicolas ff. Résident de Siemréap me remettait les clefs des appartements et communs de la Conservation d'où tous les objets appartenant à la succession Trouvé venaient d'être enlevées. Seule l'automobile, démontée et incapable de se déplacer par elle-même s'est restée sous le garage.

ARRIVEE DU NOUVEAU CONSERVATEUR

Mme et Mr. Lagisquet sont arrivés à Siemréap le mardi 24 décembre. Mr. Lagisquet s'occupe à mettre au point les plans et à préparer les devis pour les travaux à exécuter dans l'immeuble de la Société Forestière qui vient d'être achetée par l'E.F.E.O. -

Le guide parlant anglais est arrivé également; je l'ai mis au courant des principaux monuments qu'il a été voir sur place et il est prêt à fonctionner.

Coïncidence curieuse, Mr. Messner qui alors que je n'avais pas de guide anglais à lui fournir me harcelait de

demandes, depuis l'arrivée de ce guide ne l'a pas encore fait appeler une seule fois.

VISITEURS

Des membres de la Société des Etudes Indochinoises de Saigon venus passer à Ankor les fêtes de Noël m'ont demandé une causerie sur les dernières thèses nouvelles, causerie que j'ai faite sur le Bakheñ, emplacement tout indiqué pour exposer l'identification par ~~Sankar~~ Goloubew de Yaçodhara-pura.

J'ai accompagné le Commandant Terrasson à Bantây Srei et en ai profité pour demander un survol avec photos du plateau des Kulen où je suppose il y a encore beaucoup d'inédit à découvrir: on pourrait peut-être avoir ainsi quelques précisions sur le Mahendraparvata.

J'ai également accompagné le Professeur Brumpt à Bantây Srei, mais ce qui l'intéressa pardessus tout c'est la fabrication des jostics et du sucre de palme dans le village de Pradak.

Dans sa visite à Ankor Thom il eut la chance de découvrir un mollusque assez rare; il partit donc enchanté de son séjour ici.-

Siemréap, le 8 Janvier 1936.
Le Chef du Service archéologique de
l'E.F.E.O.,



COUPE SUIVANT A.B.
ECHELLE DE 0,002 P.M.

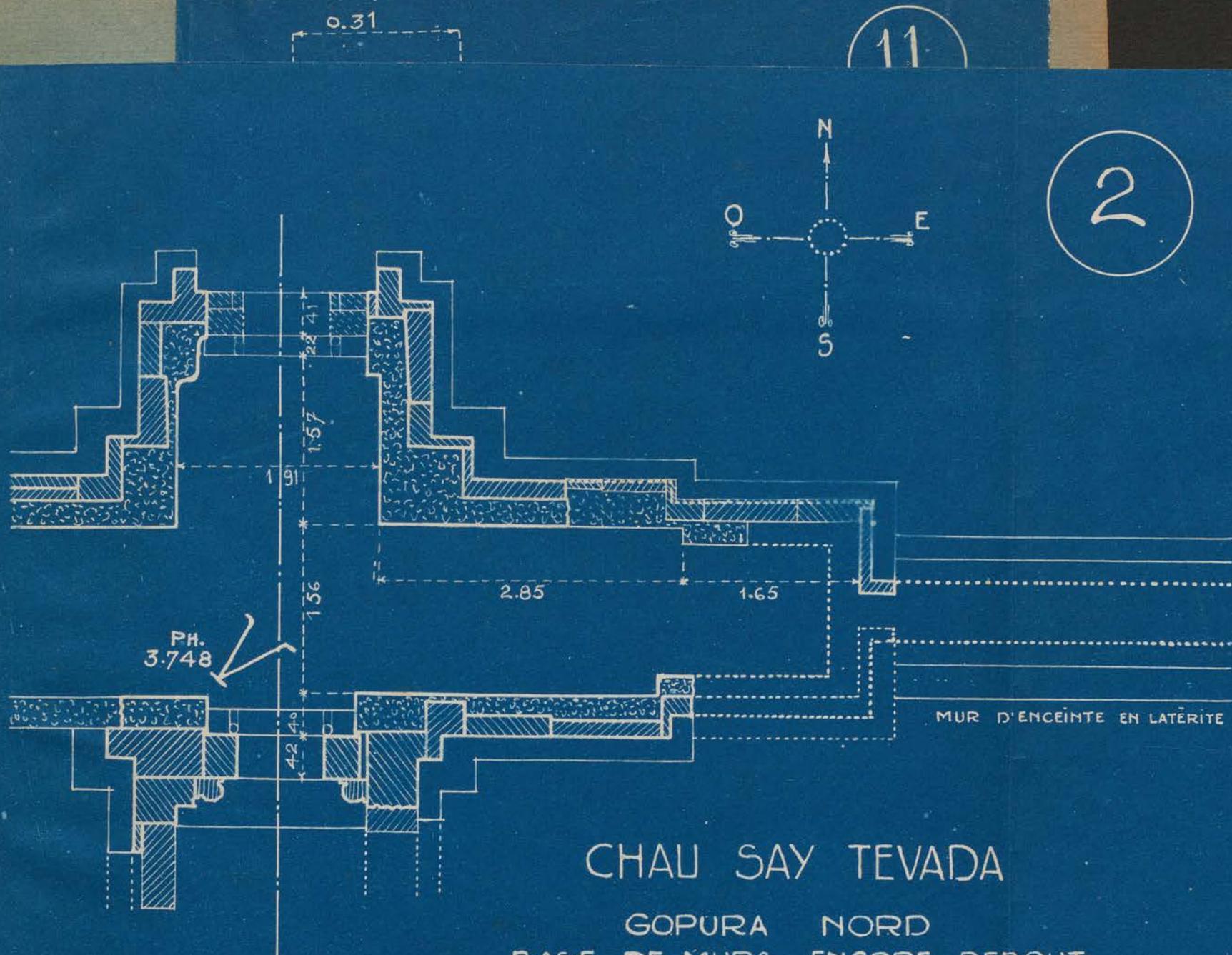
ECHELLE DE 0,005 P.M.



6 30
1 20
4 50
1 20
4 30
1 30
4 70
1 30
4 30
1 10
4 00
1 40
3 00
1 40
4 20
1 30
3 20
0 70

1 15
6 20
2 30
8 50
1 140





CHAU SAY TEVADA

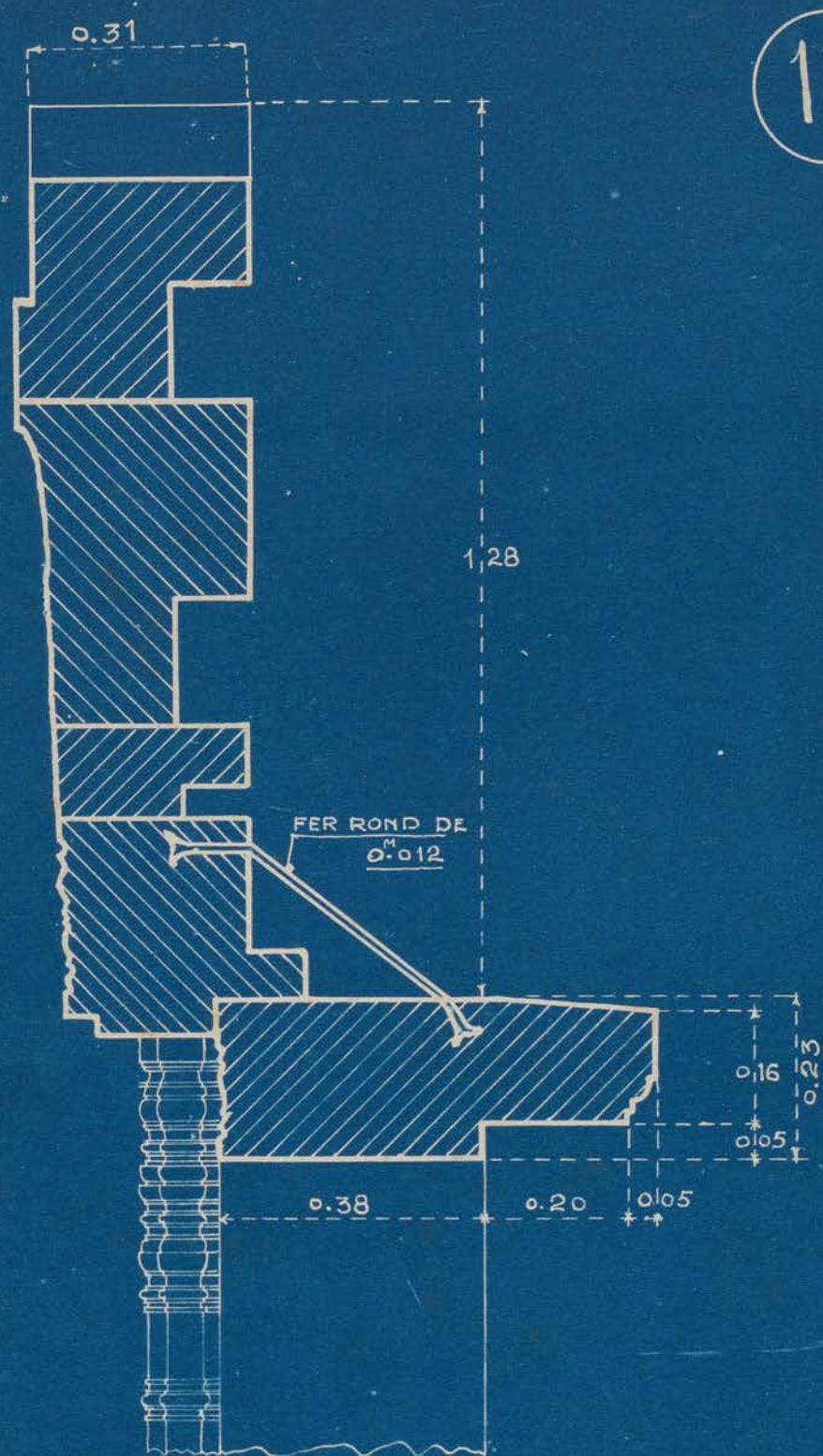
GOPURA NORD
BASE DE MURS ENCORE DEBOUT

ECHELLE DE 0^M.02 P. M.

RAPPORT DÉCEMBRE 1935

BANTĀY - SREI
(GOPURA 2 EST)
COUPE SUR LE FRONTON
INTÉRIEUR DE LA FAÇADE EST
ECHELLE DE 0^M.10 P. M.

RAPPORT DÉCEMBRE 1935



BANTĂY - SREI
(GOPURA 2 EST)
COUPE SUR LE FRONTON
INTÉRIEUR DE LA FAÇADE EST
ECHELLE DE 0.10 P.M.
RAPPORT DECEMBRE 1935